

La légende du saut de l'Ognon

Il y 12 fautes ou incorrections à corriger dans ce texte. Facile, pour des membres de Belf'Ortho.

Le château du seigneur de Montandré dominait le lac. Ses eaux étaient si profondes et si traîtresses que les corps des noyés n'étaient jamais retrouvés. Si une barquasse de pêcheurs à la recherche de l'omble chevalier, la brême bordelière ou la truite fario faisait naufrage, si un noie-chien que maniaient habilement les amateurs de gibier d'eau sombrait, bateau et équipage étaient irrémédiablement attirés par les noires abysses.

Dans la maison forte, le maître de séant ne dormait pas, il s'enquêrait auprès du lieutenant de ses gens d'armes :

- Elle s'est belle et bien noyée ?
- Oui, messire. Un manant l'a vu disparaître dans les flots.

Pourquoi sa fille unique s'était-elle donnée la mort ? Le seigneur qui connaissait la raison de ce suicide prit garde que nul grimoire, nulle palimpseste, nul manuscrit ne la révélât jamais. De crainte que son fief ne tombât en quenouille, il avait promis sa fille, si douce, si raffinée, au seigneur voisin, un reître rustre et ignare, belliqueux comme pas deux et capable de tenir tête pour défendre ses biens au chef du Saint Empire lui-même.

Les langues se délièrent pourtant et on sut bien vite que la jeune châtelaine avait promis son amour à un jeune trouvère qui, accompagné de sa théorbe ou à cappella, chantait des chansons de toile et récitait, d'une voix exaltée, des laisses de *la Chanson de Roland*. Le seigneur de Montandré ne sut jamais rien de cet amour impossible. Ravagé par le chagrin et peut-être – un peu – par le remords, il voulut récupérer le corps de sa fille bien-aimée. Mais comment creuser une brèche afin de vider le lac ? Une œuvre aussi titanesque nécessitait une intervention extraordinaire. On dit que le seigneur demanda l'aide du diable qui, serviable à son habitude, ne se fit pas prier. Comme paiement, Belzébuth ne demanda – comme d'habitude – que l'âme du malheureux père. Les travaux furent faits en un temps record. Le verrou rocheux qui retenait l'eau fut ouvert, et le lac se vida en une cascade spectaculaire : le saut de l'Ognon.

Afin que sa fille reposât en paix et pour sauver son âme, le seigneur, toujours mari, ordonna qu'un calvaire fût construit. Peine perdue. À la lumière de la lune qui bleuit toute chose, sorciers et sorcières conduisent, au pied du monument, des sarabandes infernales et célèbrent le sabbat. Le seigneur de Montandré ne put jamais reconquérir la faveur divine. Il semble bien que, dupe consentant, il rôtit en enfer pour l'éternité.

Le jeu des devinettes

Un animal aquatique se cache derrière chacune de ces définitions. Lequel ?

- 1) Avec Schubert, on me savoure en musique.
- 2) Je désigne aussi une personne impitoyable en affaires.
- 3) J'ai transformé le corset des dames en instrument de torture.
- 4) Les joueurs de scrabble me connaissent sous le nom de *zée*, mais j'ai un autre nom. Lequel ?
- 5) Mon nom a 3 orthographes. Quel bonheur pour un membre de Belf'Ortho !
- 6) Je suis aussi un coiffeur argotique.